

# Only to win

The lightweight Olympic champions are determined to stay in front, says **Lena Baden**

A defeat to the Italians at the World Championships in 1995 made four Danes decide that they wanted to go unbroken in 1996. When they crossed the finish line at the Olympic Games in Atlanta, they had never crossed it as such. The Danish lightweight four, including Feddersen, Ebbesen, Poulsen and Henriksen, won every race in 1996 before the Olympic

Games, and crowned the successful victors with an Olympic gold medal - the first one for Danish rowing in 32 years. Since Denmark won a gold medal in the coxless four in 1961 Olympic medals have not been pouring down on Danes. Two bronzes in 1984 were the harvest between 1961 and 1996.

"We agreed in the spring of 1966 that psychologically we'd feel better if we won everything and let our opponents believe that we were unbeatable. We did not worry about the fact that it would make us the favourites at the Games", explained Niels Henriksen,

31, who after the Games decided to retire to dedicate his time and energy to a business career and his now 11 month old daughter.

It's rare in Danish sport that athletes come out with such aggressive lack of moderation. One national trait of the Danes is modesty, and here were four guys and their coach loudly proclaiming that they wanted to be the best and they wanted to win everything. Going public with their strong ambitions, which also impressed the Danish press, made them even more dedicated. They approached the task as professionally as they could, and after the triumph

return to Copenhagen the stroke Victor Feddersen, 29, wrote in the federation magazine that "the Danish Federation should appoint only coaches and leaders who'd be dissatisfied with anything but gold".

They had raced against all their European competitors in the spring and knew they could beat them, albeit not with ease. The dark horses were the Americans and the Canadians, and those two crews never met the Danes in a race until the Olympic final where they played the leading role in a nail-biting finish. The Danes were a second behind the Canadians 500 metres before the finish line which was a position in which the Danish spectators were not used to seeing their "dream team". The Danes were usually neck-and-neck with their strongest opponents or in

the lead. As it appeared it was the Danish stroke who checked out the two obscure crews from behind. "When I saw our race on video afterwards I must confess that I didn't know we were that far behind at that point", Victor Feddersen admitted later.

But suddenly the Danes looked like they slipped up to a different gear. The Canadians were too slow to react. For a split second it seemed as if Canada was standing still and then it was all too late for them. The Danes won by 0.57 seconds. "I could have gone wrong, but I was convinced that my team would win because they looked better", said coach Bent Jensen, who one week later produced two more gold medals in the men's lightweight pair and single sculls at the World Championships in Scotland.

Erikld Ebbesen, 24, in the three seat had never looked more exhilarated. "I didn't think I could pull harder but somehow I found the extra power somehow", he gaped as he was recovering on the press dock waiting for the medal ceremony. "Wow, we're going to hear the Danish anthem, and they're playing it for us", was the excited comment from Niels Henriksen who was also lying flat on the dock.

Those golden days are already nine months ago, and the four is now preparing seriously for a new season with new challenges one of which is to incorporate a new man on the team. The fortunate athlete has been selected - the bow man of the World Champion lightweight coxless pair Thomas Ebbet, 23. His partner Bo Svendsen will be

stroking the lightweight eight. The four rowed Thomas Ebbet on March 1 at a sprint regatta in Seville where they beat both the four and eight from the heavy four of Spain over 1000 metres. One week earlier the ice had melted away from the Danish lakes thus making it possible for the four to have fun training on the water with Thomas before they went to Spain. It's difficult to say who's now who our strongest opponents will be this year. The Canadians were still pretty old, so it's about time they stopped rowing", says Victor Feddersen. "But I'm sure the Germans will be back, and that goes for the Irish too who improved amazingly during the Olympic season last year and had a good race in the Olympic final".

After the Olympic Games

the four lost its sponsor of four years who had made an important donation towards their quest for Olympic gold. Now they're baring for a new sponsor who will stay with them through this next Olympiad. "They're still supporting us, but we've now created funded elite organization Team Danmark, which means it's possible for them to go on training camps in Switzerland for most of March and August. It is their plan to show up at all the World Cup regattas and of course - the World Championships in Alpbachene.



## La victoire et rien d'autre

Les champions olympiques poids légers veulent rester en tête. **Lena Baden**

Vaincus aux Championnats du monde de 1995 par les Italiens, quatre Danois décident de gagner en 1996 - ce qui ils font à Atlanta, d'ailleurs après avoir tout remporté avant les Jeux. Feddersen, Ebbesen, Poulsen et Henriksen ont à la fois gagné leur part et la première médaille d'or pour l'aviron danois depuis 32 ans. Leur est rare : une médaille en quatre sans barres à Tokyo (1964) et une olympique en quatre poids légers à Atlanta (1996), mais seulement une double médaille de bronze entre les deux (1984).

"Au printemps 1995, nous avons décidé que, psychologiquement, le fait de battre systématiquement tout le monde inspirerait la crainte à chaque adversaire. Un plus selon nous, jamais nous n'avons perdu, que la position de bateau favori, pour les Jeux et l'avis de Niels Henriksen qui, à 31

ans, interrompit sa carrière après la victoire olympique afin de travailler dans les affaires et de voir grandir sa fille de 11 mois.

Les sportifs danois sont généralement si affirmatifs, alors que la modestie est une qualité au Danemark, quatre années et leur suite totale, et le soutien de la presse danoise, elle-même impressionnante, a renforcé leur image de déterminés. Après le retour triomphal à Copenhague de ces quatre poids légers, il est possible d'arriver par approche. Victor Feddersen, 29 ans, chef de rame, a déclaré dans la revue de la Fédération danoise que celle-ci devrait entouner uniquement d'entraîneurs et de cadres ne "supportant" rien d'autre qu'une médaille d'or.

Pour avoir affronté tous leurs adversaires européens aux printemps de l'année olympique, les Danois savent que la victoire était possible, même difficilement. Restait le mystère des Américains et des Canadiens : aucune confrontation avant la finale olympique et le suspense à partir son paroxysme, les



Feddersen + Ebbesen + Poulsen + Henriksen / Photos: Peter Spurrin + Dominik Keller



Danois comptant une seconde de retard sur les Canadiens à 500 mètres de l'arrivée, sans aucun doute un fait rare, presque improbable pour les spectateurs danois dans les tribunes, habitués à voir leurs "protegés" au coude à coude avec les meilleurs. Mais la stratégie consistait justement à être en retrait afin d'observer les Américains et les Canadiens, adversaires inconnus.

Victor Feddersen a été surpris, par la suite, de constater sur une vidéo-cassette de la course que "franchement, l'équipe n'imaginait pas le retard aussi important à ce stade".

Et puis un changement inattendu : les Canadiens paraissent brusquement fignés sur l'eau, incapables de suivre le tracé. Trop tard. Les Danois franchissent la ligne d'arrivée avec 0,55 seconde d'avance.

"On avait pu échouer, mais je voyais mon équipe plus fignagée que les autres", a déclaré après la course l'entraîneur danois Bent Jensen qui, une semaine plus tard, célébrait deux victoires olympiques supplémentaires. Erikld Ebbesen, 24 ans, troisième rameur, n'avait jamais en lui aussi éprouvé et ses d'habitude en attendant la cérémonie de remise des médailles. "Je ne pouvais plus accomplir l'effort, pourtant j'ai trouvé un sens d'énergie en me sentant 'or'." Et Niels Henriksen, lui aussi exalté, se déclarait à l'extase avant la cérémonie : "On va nous passer l'histoire des deux mois de mars et d'août au sujet d'entraînement, en Suisse. Les objectifs sont : nous y participer à toutes les manches de la Coupe du monde et - manuellement - aux Championnats du monde d'Alpbachene.

Néel plus tôt, le quatre de couple se prépare sérieusement à relever d'autres défis : d'abord, accueillir un nouvel équipier, Theresen et, Thomas Ebbet,

23 ans, est le rameur de proue des poids légers non barre, champion du monde en titre. Son partenaire, Bo Svendsen, sera le chef de rame à huit poids légers. Thomas Ebbet a été mis à l'épreuve le 1er mars dans une régata de sprint (1 000 mètres) à Seville : deux victoires sur les quatre poids légers et le quatre éprouvés. La semaine précédente, à la fois dans les poids légers, avaient effectué cinq mises à l'eau sur un lac au Danemark pour peaufiner les réglages. "Difficile de décrire d'embolie nos adversaires les plus dangereux", précise Victor Feddersen. Et d'ajouter en plaisantant : "Les Canadiens promettent de la honte, alors c'est le moment pour eux d'arrêter. Mais je suis sûr que les Allemands vont parce qu'ils ont beaucoup progressé en 1996 et qu'ils sont maintenant au meilleur de la finale olympique".

Après les Jeux d'Atlanta, le sponsor principal fédéral depuis quatre ans avait permis cette envolée vers le titre olympique : c'est exact. L'équipe en recherche donc un autre qui l'accompagne jusqu'aux Jeux de Sydney. Il y voit l'opportunité une aide publique de l'organisation nationale Team Danmark propose au sport de l'école, ce qui lui permet de passer l'été des deux mois de mars et d'août au sujet d'entraînement, en Suisse. Les objectifs sont : nous y participer à toutes les manches de la Coupe du monde et - manuellement - aux Championnats du monde d'Alpbachene.